

réglés, il se hasarde à aborder les conditions du marché avec l'acheteur. Malgré les exhortations les plus pathétiques d'Hector, il n'a pu se décider à laisser sa cabane sans avoir fait sa prière. et une longue prière, suivie d'une forte méditation sur les douceurs du repos.

Les canots malécites sont relévéés aux deux bouts ; dans les canots miemaes, au contraire, le milieu est la partie la plus haute. La marche des premiers est plus rapide ; les seconds sont plus sûrs lorsque la houle est forte. L'écorce mérite aussi d'être prise en considération dans l'appréciation des qualités d'un canot ; l'écorce, nommée par les sauvages *moskouï* d'été, est légère et fragile, tandis que le *moskouï* d'hiver, par le nombre de ses feuilletts, a toute la solidité du bois, sans en avoir la pesanteur.

---